



Centre Jean Bernard du Centre de Cancérologie de la Sarthe © Studio Erick Saille

L'architecture en oncologie : innovation et bien-être au service des patients

Sur le secteur hospitalier, et plus spécifiquement en oncologie, l'architecture des espaces de soins joue un rôle fondamental dans le parcours thérapeutique des patients. Les environnements où les patients atteints de cancer reçoivent leurs soins influencent directement leur bien-être physique et psychologique. L'importance de créer des espaces apaisants et fonctionnels ne peut être sous-estimée, car elle contribue à réduire le stress, à améliorer l'expérience des soins et à favoriser la guérison. En oncologie, l'architecture doit répondre à des exigences complexes : elle doit non seulement être fonctionnelle et sécurisée, mais aussi offrir un cadre rassurant et convivial. L'intégration de la lumière naturelle, la création de vues sur la nature et l'utilisation de matériaux naturels sont des éléments clés qui peuvent transformer un établissement de soins en un lieu de réconfort et de soutien pour les patients et le personnel soignant. Ces aspects contribuent à créer une atmosphère propice à la guérison, où les patients se sentent moins enfermés et plus connectés à l'extérieur, ce qui peut avoir des effets bénéfiques sur leur moral et leur état d'esprit. Les établissements dédiés à l'oncologie, doivent également intégrer des technologies médicales avancées tout en maintenant une approche humaniste. Il est essentiel que ces espaces permettent une prise en charge efficace et personnalisée des patients, tout en offrant un environnement de travail optimal pour les professionnels de santé. La conception architecturale doit ainsi faciliter la gestion des flux, garantir la confidentialité des soins et assurer une accessibilité optimale pour tous les utilisateurs. Dans ce contexte, l'agence CHABANNE se distingue par son expertise et son approche innovante, axée sur la création d'environnements apaisants et fonctionnels pour les patients atteints de cancer. Son savoir-faire en matière d'architecture de la santé est illustré à travers des projets tels que le Centre Jean Bernard du Centre de Cancérologie de la Sarthe ou encore le futur Oncopole de Charleville-Mézières, qui incarnent une vision intégrée de la santé, alliant bien-être, durabilité et efficacité.

Propos recueillis auprès de **Gérald Berry**, architecte, associé et responsable du pôle santé, et **Louisa Djaffri**, architecte, cheffe de projet, au sein de l'agence CHABANNE



Quelles sont les spécificités architecturales que requiert la prise en charge de pathologies chroniques telles que le cancer ?

Les maladies chroniques, comme le cancer, nécessitent une prise en charge très régulière des patients, depuis l'accueil et le diagnostic jusqu'au traitement et à la rémission. Ces patients souffrent d'une maladie grave et perturbante, ce qui nous oblige, en tant que concepteur, à une attention toute particulière à l'architecture, aux ambiances et à la lumière. Bien que ces éléments soient déjà importants dans tous les projets hospitaliers, ils le sont encore plus pour ce type d'opération. Notre objectif est de mettre l'accent sur l'accessibilité pour des visites fréquentes tout en créant des ambiances apaisantes grâce à la lumière et au design. Ces patients qui souffrent aussi psychologiquement bénéficient d'un environnement conçu pour les accompagner dans des moments difficiles. Nos différents projets intègrent ces principes, qu'ils soient déjà en service comme c'est le cas pour le Centre Jean Bernard du Centre de Cancérologie de la Sarthe (CCS) ou qu'ils soient en début de conception comme l'Oncopole de Charleville-Mézières.

Dans quelle mesure la prise en charge de maladie comme le cancer requiert-elle un geste architectural différent d'un hôpital MCO classique ?

En réalité, il n'y a pas beaucoup de différences avec des projets en MCO. Notre architecture ne soigne pas directement la maladie, mais vise à apaiser le psychisme. Les patients arrivent souvent stressés et angoissés, notre objectif est donc de créer des espaces aussi apaisants que possible. Dans les centres de cancérologie, nous évoquons davantage des centres de bien-être que de simples centres de soins. En utilisant la lumière et des ambiances plus chaleureuses, nous cherchons à améliorer les aspects psychologiques des patients, ce qui peut les aider dans leur traitement.

Quelle est la place de cette « idéologie » du bien-être dans la conception de tels espaces ?

G. B.: Dans un MCO classique, le séjour est souvent limité dans le temps mais, en oncologie, les patients restent souvent beaucoup plus longtemps, favorisant des relations plus personnelles avec les soignants et même une forme de familiarité. L'oncologie a ses spécificités : elle se trouve souvent dans des bâtiments dédiés, avec des services spécialisés. Enfin, l'oncologie inclut des soins supports et des espaces de bien-être, comme des soins esthétiques et de coiffure, essentiels pour aider les patients à se sentir bien dans leur corps, malgré la maladie.

Quel est le rôle du personnel dans la conception de tels espaces, ou du moins dans la participation à vos réflexions ?

L'implication du personnel est importante dans chaque établissement. Même si certains médecins se concentrent plus sur les aspects

techniques et médicaux que sur les ambiances intérieures, le confort et la prise en charge de qualité reste des éléments essentiels pour tous. Ils comprennent leurs douleurs et les traitements.

L'une de vos récentes opérations était justement le Centre Jean Bernard du CCS. Quelles étaient les spécificités de cette opération ?

Le Centre Jean Bernard est situé à proximité du Centre Hospitalier du Mans, sur un terrain qui appartenait à ce dernier. Il s'agit d'une structure mixte, à la fois privée et publique, réunissant plusieurs partenaires : l'hôpital, un GIE d'oncologues et le groupe Elsan. Le Centre Jean Bernard a été déplacé du centre-ville vers l'hôpital pour se rapprocher de sa patientèle et devenir le plus grand centre de la région. En plus de sa taille, il se distingue par ses contributions significatives à la recherche et au développement en oncologie, avec de nombreuses avancées dans le traitement du cancer. C'est un environnement très motivant pour le personnel, notamment grâce aux technologies de pointe et à la communication active du Dr. Pointreau, Oncologue-radiothérapeute, sur ces innovations.



Centre Jean Bernard © Studio Erick Saitlet



Centre Jean Bernard de Cancérologie de la Sarthe © Studio Erick Saitlet

Dans quelle mesure l'intégration de technologies médicales avancées nécessaires pour la prise en charge de telles pathologies ajoute-t-elle un défi technique supplémentaire pour les architectes ?

Lorsque nous concevons un bâtiment, nous pensons au présent, mais les équipes médicales se projettent déjà dans le futur. Il est donc essentiel de créer des équipements adaptables à leurs besoins futurs, notamment en matière de médecine nucléaire. Nous avons donc intégré de nombreuses fonctionnalités pour suivre cette évolution même si, avec l'avancée technologique, les équipements deviennent de plus en plus compacts. Nous avons beaucoup échangé avec les équipementiers et les médecins afin que toutes les innovations puissent être bien intégrées dans ce nouveau bâtiment.

Au Mans, nous avons conçu un vaste plateau technique regroupant la médecine nucléaire, la radiothérapie et l'imagerie. Cela nécessite donc une interface optimale entre l'équipe d'architectes et celle d'ingénierie. La coordination est cruciale, surtout avec différentes contraintes notamment de hauteur en raison de la déclivité du terrain. Dans ce genre de contexte, la synthèse technique est primordiale, incluant des aspects comme la radioprotection, les murs épais et les revêtements en plomb. Ce travail de synthèse du bureau d'études, en collaboration avec l'architecte, est donc très important. Pour le Centre Jean Bernard nous avons été accompagnés par Chabanne Ingénierie, notre bureau d'étude intégré, ce qui a évidemment facilité les échanges.

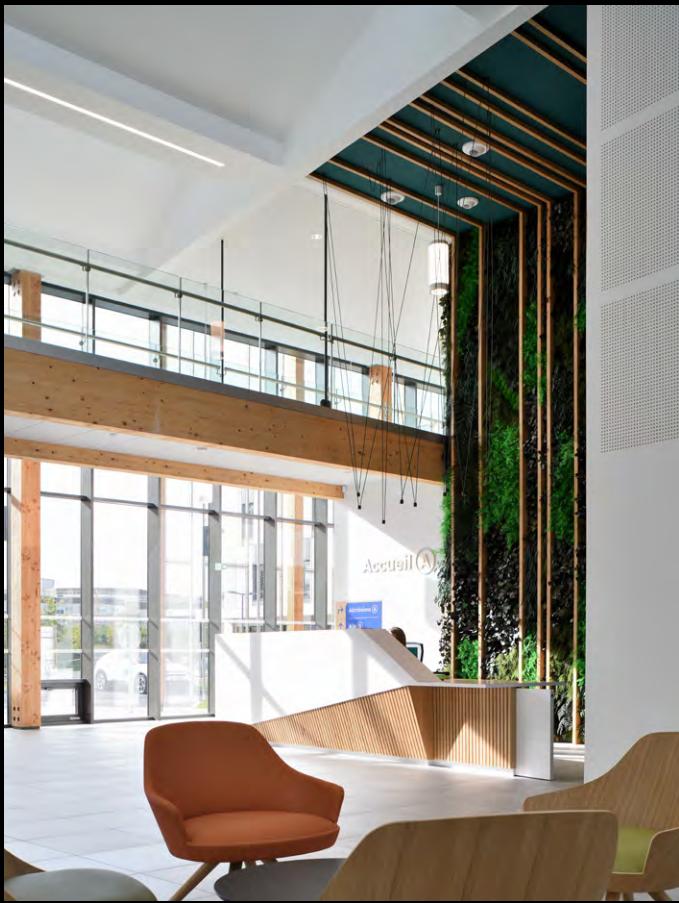
C'est d'ailleurs ce qui fait la force d'une agence comme Chabanne....

C'est clairement un atout. Pour l'opération du Centre Jean Bernard

par exemple, nous étions l'une des trois équipes finalistes. Nous avons présenté un projet en collaboration avec notre bureau d'études, combinant des aspects architecturaux et techniques. C'est crucial pour la réussite d'une opération. Le fait de travailler dans les mêmes locaux depuis 10 ans facilite la coordination. L'ingénieur en charge de l'opération avait une expertise complète en structure, CVC, courant fort et faible, ce qui est indispensable. La clé de la réussite d'un tel projet est de pouvoir compter sur un vrai pilote pour l'ingénierie, rapide et efficace !

Comment avez-vous abordé la question du bien-être et la création d'espaces pour garantir le confort et l'apaisement des patients sur ce Centre Jean Bernard ?

Tout commence dès l'extérieur avec un espace paysager accueillant, plutôt qu'un parking en façade. Les ambulances accèdent à un parking souterrain directement relié à la radiothérapie, permettant ainsi de créer une entrée agréable et bien aménagée. À l'intérieur, le hall d'entrée du bâtiment est spacieux et baigné de lumière naturelle grâce à ses trois façades. Cette luminosité provient du nord, de l'est via un patio, et du sud avec une protection adaptée. Le hall, généreux en hauteur, utilise des matériaux chaleureux comme le bois et un mur avec de la végétation stabilisée, ce qui crée une ambiance accueillante, loin de l'image traditionnelle d'un hôpital. Les escaliers ajourés et les garde-corps en verre léger mènent aux consultations ou à la radiothérapie, toujours guidés par la lumière naturelle. Les zones d'attente sont réparties pour éviter les espaces surchargés, ce qui offre des parcours agréables et bien pensés. La radiothérapie, située en partie basse du bâtiment, bénéficie de lumière naturelle grâce à des patios descendant. Les salles d'attente et de commande sont ainsi éclairées naturellement.



Centre Jean Bernard © Studio Erick Saitlet



Centre Jean Bernard © Studio Erick Saitlet



Centre Jean Bernard © Studio Erick Saitlet



Centre Jean Bernard © Studio Erick Saitlet

Le design intérieur, avec du mobilier et des tapisseries, humanise les lieux. L'entrée principale, au rez-de-chaussée haut, est alignée sur le terrain naturel, facilitant l'accès aux hôpitaux de jour. Le rez-de-chaussée bas, avec un parking dédié, permet aux patients de rejoindre leur traitement discrètement, sans croiser d'autres visiteurs ou patients. En cancérologie, il est important que les patients fragiles puissent accéder rapidement à leur service sans refaire tout le parcours.

Comment cette approche s'est-elle traduite sur le projet d'Oncopole de Charleville-Mézières ?

Contrairement à l'opération du Mans, le projet de Charleville-Mézières est plus modeste, avec un seul bunker, une salle gamma et une salle TEP, mais l'esprit reste le même : accompagner le patient dans son parcours thérapeutique grâce à la lumière naturelle ! Nous avons intégré une faille dans le bâtiment qui apporte lumière et vues sur des espaces paysagers. D'un côté, l'accueil et les consultations donnent sur la rue, de l'autre, les salles de traitement et les box d'hôpital de jour offrent une vue agréable sur la Meuse. Le hall d'accueil est conçu en triple hauteur, permettant au patient de repérer facilement les services dès son arrivée. La disposition des services est claire : les soins-supports au rez-de-chaussée, la médecine nucléaire au premier étage, et l'hôpital de jour au deuxième. Le concept de « *marche en avant* » a été bien conçu, facilitant ainsi la circulation des patients sans qu'ils repassent par l'entrée.

Par ailleurs, pour les box d'hôpitaux de jour, nous avons opté pour une solution intéressante permettant une grande flexibilité : ainsi, les patients peuvent s'orienter vers la fenêtre ou la porte s'ils désirent voir le personnel, selon leur préférence. De plus, ces box peuvent être ouverts ou fermés, facilitant la communication entre patients. Cette approche a été très appréciée et Carla Bessière, l'une de nos architectes sur ce projet, a beaucoup contribué à cette idée.

Quels sont les enjeux de ce projet sur Charleville-Mézières pour Chabanne, notamment après l'expérience que vous aviez eu au Mans ?

L'objectif est de renforcer notre expertise sur ce type de projet et de confirmer notre savoir-faire. Nous avons su répondre aux demandes en intégrant correctement les processus et les normes de l'établissement. Ce type de projet est intéressant car il combine la haute technicité et le travail sur les ambiances. Dans les projets médico-sociaux, l'ambiance est primordiale tandis que les blocs opératoires réclament davantage de techniques. Pour des services d'oncologie, nous devons équilibrer les deux, allier la technique et le bien-être. Il est crucial que le personnel se sente rassuré par la technicité, même si elle n'est pas toujours visible, et qu'il puisse travailler dans des lieux agréables. Pour les patients, l'orientation doit être simple et intuitive.

Enfin, dernier enjeu, ce projet doit permettre de renforcer l'attractivité de l'établissement pour recruter du personnel. L'attractivité et la fonctionnalité de l'équipement de travail sont en effet essentielles !



Oncopole de Charleville-Mézières © Chabanne Architecte



Oncopole de Charleville-Mézières © Chabanne Architecte

Comment parvenez-vous justement à allier la technicité que requiert les traitements lourds contre le cancer tout en conservant l'aspect humain afin de créer cette atmosphère de bien-être ?

Certaines zones, comme les bunkers, sont effectivement très techniques. Cependant, en choisissant des revêtements spécifiques pour les murs ou les sols, nous pouvons concevoir des ambiances plus chaleureuses. Le design des espaces, y compris les salles d'attente, est crucial. Aujourd'hui, les industriels proposent des matériaux résistants et esthétiques pour les sols et les murs, permettant de créer des atmosphères plus accueillantes, proches de celles d'un domicile. Par exemple, les médecins souhaitaient un sol effet parquet en radiothérapie, ce qui n'est pas possible en médecine nucléaire en raison de contraintes de résistance. Il est important que les fournisseurs de sols et de protections murales évoluent pour soutenir notre geste architectural. Chaque espace a son ambiance : des salles plus techniques où le concepteur a une faible marge de manœuvre sur l'ambiance, jusqu'à des lieux beaucoup plus chaleureux comme la maison des patients. La gestion précise du chantier, menée par l'ingénieur travaux et en étroite collaboration avec le client privé, est déterminante. En fin de compte, tous les espaces sont magnifiques, avec une attention particulière aux détails d'intégration et une volonté de qualité qui transparaît dans le résultat final.

Quel est le rôle des patients ou de leur famille dans vos réflexions ?

Nous n'avons pas de rencontre directe avec les patients. Cependant, il existe des associations qui sont composées d'anciens patients ou de leurs familles, et ce sont elles qui jouent un rôle en recueillant et transmettant les besoins identifiés durant certaines hospitalisations. Nos échanges avec ces associations sont précieux, car leur perspective est centrée sur le patient.



Oncopole de Charleville-Mézières © Chabanne Architecte



Oncopole de Charleville-Mézières © Chabanne Architecte

CHABANNE
ARCHI \ \ INGÉ